

Le pavillon Pierre Lassonde : bâtiment durable grâce à sa structure de verre

PUBLIÉ LE VENDREDI 30 SEPTEMBRE 2016

Reportage de [Guylaine Bussière](#) sur le pavillon Pierre Lassonde

Dès sa conception, le nouveau pavillon du Musée national des beaux-arts du Québec aspirait à répondre aux exigences de la certification LEED, symbole des bâtiments durables. La clé pour y parvenir : les 2000 panneaux de verre qui lui servent d'enveloppe et qui ont été conçus pour répondre à des standards énergétiques bien précis.

Un texte de [Guylaine Bussière](#)  

C'est Multiver, une entreprise de Québec, qui avait le mandat de concevoir les 2000 panneaux en question. Établie dans le secteur de Vanier, l'entreprise n'en était pas à ses premiers faits d'armes, puisqu'elle réalise des projets d'importance dans plusieurs grandes villes d'Amérique du Nord.

Pourtant, les défis auxquels Multiver a fait face pour répondre aux exigences des concepteurs du pavillon Pierre Lassonde étaient sans commune mesure avec ce que l'entreprise réalise habituellement.

« Ils demandaient beaucoup de spécificités : du verre énergétique qui empêche les grandes variations de température, des verres qui sont transparents, mais pas trop, afin de protéger les oeuvres d'art », raconte le vice-président aux opérations chez Multiver, Luc Cormier.

Au total, 300 tonnes de ce verre unique ont été produites par la compagnie.



Luc Cormier, vice-président opérations Multiver PHOTO : RADIO-CANADA

Mais le défi ne s'est pas arrêté à la conception du matériau. Compte tenu de la grandeur et des 270 kilogrammes que pèse chaque panneau, Multiver a dû modifier son système de levage afin de les manipuler.

Luc Cormier explique aussi que des motifs uniques devaient être incrustés dans plusieurs panneaux. Il a donc fallu développer 800 modèles sur mesure spécifiquement pour réaliser cette tâche.



Un modèle ayant servi à la préparation des motifs sur les panneaux de verre du pavillon Pierre Lassonde PHOTO : RADIO-CANADA

Pour le maître d'oeuvre du projet, l'ingénieur Louis-Stéphane Leblanc, du groupe EBC, l'entreprise Multiver a su s'adapter aux exigences du projet. À son avis, de plus en plus d'entrepreneurs changent leurs façons de faire afin répondre à cette tendance qu'est la construction de bâtiments durables.

« Au début, quand LEED est arrivé au Québec, les produits ne venaient pas tellement d'ici, dit-il. Notre industrie n'était pas adaptée à ça tandis qu'aujourd'hui, beaucoup des produits viennent de la région. »

Un exemple à suivre

Lors d'une visite récente du pavillon Pierre Lassonde, le Conseil du bâtiment durable du Canada a analysé le bâtiment sous toutes ses coutures, puisque la demande de certification LEED de niveau argent est toujours en analyse.

Selon la présidente de la section Québec du Conseil du bâtiment durable, Julie-Anne Chayer, le pavillon est devenu une référence dans la construction de bâtiments durables.

Outre son enveloppe de verre énergétique, son toit vert qui capte l'eau de pluie et l'usage de métal recyclé pour les escaliers démontrent que la conception de bâtiments durables est une pratique accessible.

« On peut les toucher, on peut les voir, ces meilleures pratiques-là, ce qu'on ne peut pas toujours faire dans des projets d'habitation où on n'a pas la possibilité d'entrer dans les maisons, indique Julie-Anne Chayer. Ici, ça devient un musée et un musée des meilleures pratiques de l'environnement bâti durable. »

Et pour l'entreprise Multiver, le résultat est la preuve que l'entreprise peut se lancer dans d'autres projets d'envergure.